

**ARCHIVES DEPARTEMENTALES  
DE L'AUDE**

**SOUS-SERIE 174 J**

**Fonds de la famille Escande - Fabrique d'effilochage  
Don de M<sup>me</sup> Sally Yiangou, 2018**

**Répertoire numérique établi par Elodie Capet  
Attachée de Conservation du patrimoine**

**Carcassonne  
2019**



# Introduction

La famille Escande était à la tête d'une entreprise d'effilochage<sup>1</sup> dans la commune de Saint-Denis (arrondissement de Carcassonne). Les archives de cette entreprise nous sont parvenues par le biais de M<sup>me</sup> Sally Yiangou qui en a fait don aux Archives départementales de l'Aude en 2018, suite à la découverte de ces papiers dans la maison qu'elle venait d'acheter à Saint-Denis.

Ce fonds reflète à la fois la vie d'une famille, grâce à quelques copies de lettres personnelles et les devoirs d'école d'Henri Escande, et celle d'une entreprise, dirigée tour à tour par les différents membres de cette famille. Les factures nous éclairent sur les besoins en matières premières de cette entreprise, les registres de comptabilité nous renseignent sur les clients qui achetaient les chiffons et tissus produits. Les lettres donnent vie à ces clients, et nous informent sur la situation de l'entreprise. Ainsi, pendant la Première Guerre mondiale, les « hostilités » gênent l'approvisionnement, il manque des pièces mécaniques, des matières premières et le temps de livraison par chemin de fer est fortement augmenté. De plus, il manque des ouvriers et des filateurs, engagés dans l'armée. À partir du milieu des années 20, Henri Escande se plaint de la crise qui touche son secteur et du manque de commandes.

Trois générations se succèdent au sein de cette entreprise d'effilochage. Jean Escande, dit Pierrel (1822-1897), propriétaire cultivateur, est l'époux de Rosalie Polère, née en 1828 à Fontiers-Cabardès. C'est la fille de Jean Polère, fabricant de papier de Fontiers-Cabardès (1778-1852) et de Marie Monique Bonnafous de Saint-Denis<sup>2</sup>. Ceci explique que la famille Escande, qui au XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle, est une famille de charbonniers et de cultivateurs, se consacre ensuite à la papeterie et à l'effilochage. Ainsi, Jean, après son mariage avec Rosalie, crée une entreprise d'effilochage « Escande père et fils », qui s'occupe aussi d'engrais pour la vigne<sup>3</sup>.

Le premier fils de Jean, Irénée (1852-1878), effectue son service militaire<sup>4</sup> en Cochinchine (1874-1878) où il contracte une maladie qui le tue en 1878, alors qu'il venait de rentrer à Marseille. Le second fils, Henri (1855-1886), rejoint également la Cochinchine<sup>5</sup> de 1877<sup>6</sup> à 1881 et tente de créer son entreprise à Saïgon. À son retour en France, il travaille avec son père dans l'entreprise familiale, jusqu'à sa mort à l'âge de 31 ans. Une première partie de la correspondance qui compose ce fonds est envoyée à partir de Saïgon par Henri, révélant les difficultés qu'il doit surmonter pour gérer les affaires. Le troisième fils, Emile (1858-1859), décède très prématurément. Le quatrième fils, Jean (1860-1923), reprend également l'entreprise familiale avec Henri et son père, puis seul à la mort de ces derniers. Une curiosité est à signaler pour la bonne compréhension des archives de ce fonds : Jean se fait en réalité appeler Marius d'après les recensements de population<sup>7</sup> et la correspondance commerciale conservée<sup>8</sup>. Il est possible qu'ait été donné ce prénom en hommage au frère décédé un an avant sa naissance, Emile, François, Marius. Jean/Marius doit effectuer son

---

<sup>1</sup> L'effilochage consiste à récupérer des chiffons pour les réduire en bourre pour la conception de couvertures.

<sup>2</sup> AD11 5E150/12.

<sup>3</sup> Ses enfants n'indiqueront, quant à eux, que « Fabrique d'effilochage » dans les en-têtes de leurs papiers.

<sup>4</sup> Matricule disponible, cf. AD11 RW 326\_125

<sup>5</sup> Matricule disponible, cf. AD11 RW329\_22

<sup>6</sup> Henri est dispensé de service militaire en 1875 car son frère Irénée est au service.

<sup>7</sup> Par exemple, pour le recensement de 1966 (coté AD11 6M170\_33), c'est bien Marius qui est indiqué, âgé de 6 ans, ce qui correspond à l'âge de Jean qui lui n'est pas mentionné. De plus, ce prénom Jean n'apparaît jamais dans la correspondance, au contraire de Marius. Par contre les actes d'état civil conservent le prénom Jean.

<sup>8</sup> Sur les en-têtes des papiers à lettre on peut lire « Marius Escande - Fabrique d'effilochage »

service dans l'armée à partir d'octobre 1881, c'est pour cette raison que son frère Henri revient de Cochinchine à ce moment-là. Son père ayant déjà perdu deux enfants, Henri ne souhaitait pas le laisser seul. Jean/Marius épouse Anna Raucoule et, ensemble, ils ont un enfant, Henri (1896-1985) après la perte de trois enfants mort-nés. Anna décède quant à elle l'année suivante, en 1897. Jean/Marius se remarie alors avec Polonie Barthès dont il a un enfant, Irénée, né en 1905.

Ainsi, dans ce fonds d'archives, ce sont quatre personnes que l'on peut suivre. Jean, dit Pierrel, qui fonde l'entreprise et y participe jusqu'en 1897, n'a laissé comme trace que sa signature « Escande et fils » dans la correspondance commerciale. Puis Henri, avec lequel commence la correspondance commerciale et privée, depuis la Cochinchine, est actif une dizaine d'année environ dans l'entreprise. Son frère Jean/Marius, la gère de son retour de service militaire en 1883 jusqu'à sa mort en 1923. À partir de ce moment-là, une seule personne continue de s'en occuper : Henri, qui nous est connu dès son enfance avec ses devoirs d'école lorsqu'il est au Petit Séminaire Saint-Stanislas de Carcassonne en 1912-1913, en classe de 4<sup>e</sup>. Il semble être un peu plus âgé que ses camarades, et l'explication serait médicale : Henri souffrirait d'une maladie psychologique. En effet, son père dit de lui qu'il est « simple » et, d'après son matricule, pendant la Première Guerre mondiale, alors qu'il appartient au 7<sup>e</sup> régiment des chasseurs à pied, il fait partie du groupe des « récupérés ». Or, il s'agit de personnes qui ont présenté des troubles mentaux au cours de leur service militaire et qui ont donc été jugées inaptes et qui, par la suite, sont récupérées par l'armée pour être utilisées. Il est ainsi mobilisé jusqu'en septembre 1919. Son père aurait aimé qu'il quitte les chasseurs à pied car il le jugeait trop faible, et qu'il intègre, comme il le désirait, l'aviation pour être mécanicien. Dès 1914, Henri participe aux activités de l'entreprise et signe quelques courriers au nom de son père<sup>9</sup>. Plus tard, il se marie avec Eugénie Milhes avec qui il aura trois enfants en 1926 et 1932.

Dans l'Aude, et notamment dans la Montagne Noire, d'autres usines d'effilochages sont connues, comme celle de Cenne-Monestiés, Montolieu. Cette activité, l'effilochage, est liée aux moulins à papier, présents dans ces régions. En effet, les matières retenues pour fabriquer les papiers étaient de vieux chiffons. Ceux-ci devaient être préparés (on enlevait les boutons par exemple), puis découpés, lacérés, triés et réduits en bourres et ouates. La fabrication du papier dans la Montagne Noire débute au XVII<sup>e</sup> siècle à Saint-Denis puis à Brousses<sup>10</sup>. Plusieurs familles papetière dirigent cette industrie dans la Montagne Noire, dont la famille Polère qui possède un moulin à papier à Saint-Denis. L'entreprise Escande se consacre également à la teinture, autre activité bien implantée à Saint-Denis, Montolieu et Cenne Monestiès.

#### Bibliographie indicative

MAITRE Philippe, *L'effilochage des laines. Histoire du travail, Études sur les grandes industries*, Paris, 1882.

MARTIN Clément, « Les moulins à papier de la Montagne noire », *Bulletins de la SESA*, tome 91, 1991, p. 153.

---

<sup>9</sup> Sa signature est : p. m. père, Henri Escande.

<sup>10</sup> Jean/Marius et sa famille s'installent d'ailleurs à Brousses.

# Répertoire numérique

## Papiers personnels de la famille Escande

- 174 J 1 Devoirs et cours (français, mathématiques, anglais, espagnol, religion, art, droit et agriculture) d'Henri Escande (classe de 4<sup>e</sup>). 1912-1913 et s.d.
- 174 J 2 Petit Séminaire Saint-Stanislas de Carcassonne.- Présentation de la fondation, règlement intérieur, trousseau des pensionnaires : brochure. 1913
- 174 J 3 Papiers personnels. - Reçus de l'Amicale des anciens élèves du Petit séminaire (1923-1927), abonnement au magazine *Le chasseur français* (1929), renseignements demandés sur des individus, correspondance (1906-1926), facture du médecin (1923), prise de notes sur brouillons. 1906-1929 et s.d.

## Correspondance commerciale

- 174 J 4 Registre de copies de lettres écrites par Henri Escande (depuis Saïgon) avec répertoire alphabétique des destinataires<sup>11</sup>. 4 novembre 1878-20 mai 1880
- 174 J 5 Registre de copies de lettres écrites par Henri (depuis Saïgon) puis par Pierre Escande et ses fils (depuis Saint-Denis) avec répertoire alphabétique des destinataires. 11 février 1879-10 avril 1883
- 174 J 6-10 Registres de copies de lettres écrites par Pierre Escande<sup>12</sup> et ses fils avec répertoire alphabétique des destinataires. 10 avril 1883-17 juillet 1899
- |    |                                  |
|----|----------------------------------|
| 6  | 10 avril 1883-2 janvier 1885.    |
| 7  | 6 janvier 1885-22 juillet 1888.  |
| 8  | 25 juillet 1888-11 octobre 1891. |
| 9  | 8 octobre 1891-7 mai 1895.       |
| 10 | 10 mai 1895-17 juillet 1899.     |
- 174 J 11-13 Registres de copies de lettres écrites par Marius Escande avec répertoire alphabétique des destinataires. 19 juillet 1899-3 novembre 1913
- |    |                               |
|----|-------------------------------|
| 11 | 19 juillet 1899-3 juin 1904.  |
| 12 | 21 juin 1904-27 mars 1909.    |
| 13 | 27 mars 1909-3 novembre 1913. |

<sup>11</sup> Dans ce registre on trouve quelques copies de lettres d'Henri adressées à son père Jean.

<sup>12</sup> Jusqu'en 1897.

- 174 J 14-15                    Registre de copies de lettres écrites par Marius Escande et son fils Henri, avec répertoire alphabétique des destinataires.                    3 novembre 1913-4 octobre 1923
- 14                    3 novembre 1913-22 octobre 1919.
- 15                    6 août 1919-4 octobre 1923.
- 174 J 16                    Registre de copies de lettres écrites par Henri Escande avec répertoire alphabétique des destinataires.                    17 avril 1925-16 décembre 1928
- 174 J 17                    Répertoire alphabétique des destinataires de lettres (isolé).                    s.d.
- 174 J 18-23                    Correspondance commerciale passive d'Henri et Marius Escande. - Courriers, factures, reçus (par ordre alphabétique des expéditeurs).                    1920-1930 et s.d.
- 18                    Jacques André (Quillan, 30 mai 1927), A. Arnal (Carcassonne, 19 février 1924, 21 novembre 1927), Paul Augier (Castres, 28 janvier-29 juillet 1927), Augier, Fabre et Vaissière (Castres, 28 août 1922), Antoine Aurengo (Carcassonne, 8 avril 1922-25 février 1924), Gabriel Barraillé (Castres, 9 mai 1922-2 janvier 1924), Barthe et Seignourel (22 novembre 1922), Edouard Barthés (Mazamet, 18 mars 1921), Aurélien Bergère (Lavelanet, 1<sup>er</sup>-23 juin 1923), Joseph Bernou (Saint-Denis, 1924), Bertrand & Cabrol (Laroque d'Olmes, 5 décembre 1922-5 avril 1923), Auguste Blanc, agent de Bunzl & Biach (Lyon, 30 mai 1928-2 août 1930), Blancas (Lyon, s.d.), Armand Bonneton (Sète, 26 octobre 1931), Julien Bouissou (Narbonne, 5 juillet 1926), L. Bourdages & J. Lluelles (Carcassonne, 24 janvier 1922-12 octobre 1928), Les fils de Breton aîné et Gaston Breton (Périgueux, 21 mars 1921-24 décembre 1928), Bunzl & Biach (Vienne, 3 février 1930-15 mai 1930).
- 19                    Caisse syndicale d'assurance mutuelle des industries textiles de France (Paris, 24 octobre 1921-4 novembre 1921), B. Calvet jeune (Lavelanet, 6 septembre 1923-31 janvier 1924), E. R. Cambon (Toulouse, 18 octobre 1923-26 février 1924), Firmin Canavy (Carcassonne, 8 novembre 1923), Gustave Carayol (Montolieu, 12 novembre 1924), Etablissements Carel & C<sup>ie</sup> (Montauban, 5 octobre 1928), E. Chaumat, St-Affrique (28 avril 1923-9 novembre 1923), A. Colombié (Castres, 14 novembre 1921-20 décembre 1928), B. Combes (Bram, 28 avril 1921), Georges Combes (Toulouse, 7 mars 1927-26 avril 1927), Compagnie d'assurance La Préservatrice (Carcassonne, 7 novembre 1921-30 septembre 1922), Compagnie des phosphates de Cierp (Toulouse, 27 décembre 1922), Compagnie française des extraits tinctoriaux et tannants (Le Havre, 23 novembre 1921-22 août 1927), Compagnie générale d'électricité (Toulouse, 7 décembre 1928), Compagnie générale des produits chimiques du midi (Marseille, 18 février 1922), Compagnie nationale de matières colorantes et de produits chimiques (Villers Saint-Paul, 16 avril 1921-28 juillet 1921), Comptoir des déchets (Paris, 7 septembre 1926- 2 juin 1927), Comptoir textile de l'Ouest (Angers, 10 août 1922), J. Costeux (Roubaix, 5 mai 1921), Louis Darmais (Mazamet, 22 mars 1927-15 septembre 1928 et s.d.), H. Daupez (Toulouse, 21 juin 1927), Constant Davoine (Castres, 20 janvier 1927-5 février 1927), Etablissements G. L. Decloux (Bordeaux, 14 mai 1928-4 juin 1928), Deparis & C<sup>o</sup>, Paris (31 juillet 1922-19 juin 1924), J. Desplas (Castres, 26 août 1921-13 avril 1922), Ernest Dousse (Lavelanet, 13 novembre 1922), Julien Dukacinski (Lavelanet, 24 mai 1922-7 juillet 1922), E. Durand (Paris, 4-22 janvier 1923), Durand-Roger & fils (Carcassonne, 14 juin 1923), J.B. Durousseude (Marseille, 2 décembre 1926-19 janvier 1927).
- 20                    Escolier & Diant (Lavelanet, 18 septembre 1923), Les fils d'Antoine Escourrou (Cenne-Monestiés, 4 novembre 1924-22 décembre 1928), J. Espy (Toulouse, 22 février 1922), Pierre Esquirol (Castelnaudary, 20 janvier 1922-9 avril 1927), Esquirol & Monié (Lavelanet, 14 février 1927-30 juin 1927), Léon Fages (Castres, 15 octobre 1925), Les fils de L. Farge (Carcassonne,

- 11 mai 1922), Henri Gamel (Salon, 21 mars 1924- 12 novembre 1924), Gare de Jeumont (9 février 1920-20 avril 1920), André Gatimel (Toulouse, 4 juillet 1921-31 janvier 1922), Grandin père et fils (Brousses, décembre 1923-juin 1928), Jean Guiraud (Mazamet, 7 janvier 1927-25 février 1927), A. Jacquart (Tourcoing, 5 janvier 1923), Kodak (Paris, 1<sup>er</sup> août 1922-19 août 1922), Etablissements Kuhlmann (Paris, 6 février 1924-16 novembre 1928).
- 21 L. Laborie & fils (Toulouse, 22 mars 1924), Lagarde (Carcassonne, 10 juin 1924-29 février 1928), Etablissements A. Lamourelle (Carcassonne, 3 mars 1922-15 décembre 1928), Adrien Lanes (Bram, 30 décembre 1927-30 janvier 1929), Etablissements Lasbordes (Boissézon, 22 septembre 1928), Clotilde et Jean Layrasset (Lavelanet, 1922), Etablissements J. Lepelletier (Paris, 9 juin 1927-25 août 1927), Etablissements Loria (Toulouse, 31 mai 1928), Manufacture de couvertures et molletons (Thizy, 21 mars 1928), Manufacture lyonnaise de matières colorantes (Lyon, 23 février 1922), Manufactures et tissages d'Angers (Angers, avril 1921), Matelis (1923), Augustin Miribel (Saint-Rambert-d'Albon, 1 février 1927-23 juillet 1927), Max Monod & C<sup>ie</sup> (Marseille, 18 mai 1928-15 novembre 1928), Aubin Montagné (Saint-Denis, 20 avril 1927-14 janvier 1929), Auguste Moutou (Saint-Denis, avril 1921-janvier 1929), Etablissements Henry Nigon (Béziers, 30 septembre 1924), Etablissements G. Ormières (Carcassonne, 6 juin 1928-6 août 1928), J. B. Ortmans (Mazamet, 7 mai 1901), Louis Ouliac aîné (Carcassonne, 12 novembre 1921), Maison Oustric, Mines d'Albi (Carcassonne, 28 février 1921-3 juin 1927).
- 22 Etablissements Passy & Méchoulam (Paris, 27 juillet 1927-5 août 1927), Célestin Polère (Pantouquet, 9 juillet 1924- 15 septembre 1927), Frédéric Polère (Bertrande, 13 juillet 1922-4 juillet 1927), Jean Pradies (1923-1927 et s.d.), Etablissements Henri Rastit (Marseille, 2 mai 1921), M. Raufaste (Toulouse, 12 avril 1922), N. Ray Jeune (Toulouse, 10 juillet 1928, 31 octobre 1928), Louis Rémy (Toulouse, 13 juin 1923), Germain Rey (Toulouse, 26 mars 1921-23 novembre 1928), Gustave Rey (Carcassonne, 30 octobre 1922), Hector J.H. Rizzo (Toulouse, 3 mai 1921-31 octobre 1928), Paul Roger (Montolieu, 5 janvier 1922-12 décembre 1922), Roudière (Saint-Denis, 28 mars 1928).
- 23 F. Sablayrolles (Castres, 16 avril 1921-25 mai 1923), Saint Frères (Toulouse, 1<sup>er</sup> juin 1923-27 novembre 1928), Henri Sambor (Anvers, 7 mars 1920-26 avril 1920), Etablissements Schabaver (Lavelanet, 19 septembre 1922), Raymond Silvan fils (Castres, 2 mai 1927-5 mai 1927), Société Anonyme des ateliers de construction de Carspach (Carspach, 2 mai 1927-20 novembre 1928), Société Anonyme des mines d'Albi (Albi, 1<sup>er</sup> janvier 1923-17 septembre 1927), Société des moteurs Salmson (Billancourt, 30 juin 1927-6 août 1927), Société du gaz de Carcassonne (Carcassonne, 13 janvier 1923-31 octobre 1928), Société générale des huiles de pétrole (Bordeaux, 31 août 1927), Société générale de Stéarinerie et savonnerie (Montpellier, 15 février 1927), Société maritime nationale (Marseille, 22 février 1928-3 novembre 1928), Société pour l'industrie chimique à Bâle (St-Fons, 1<sup>er</sup> août 1921-31 décembre 1928), Jean Soubrier (Carcassonne, 29 octobre 1923), Eugène Soulayrac (Saint-Denis, 30 décembre 1928), Talmier (Carcassonne, 8 janvier 1927-25 mai 1927), Tissages et courroies du Nord (Boeschèpe, 30 août 1928), Vacuum oil compagny (Toulouse, 3 mars 1928-6 octobre 1928), Etablissements Vanbreuze (Bruxelles, 17 avril 1923-24 décembre 1928), Etablissements Védy (Louviers, 30 avril 1928-7 novembre 1929), Emile Verdeil (Castres, 30 avril 1921-16 août 1921), André Viguier (Castres, 21 juin 1922), A. Villeneuve (Paris et Toulouse, 20 mai 1922-6 avril 1927).

## Commerce

174 J 24	Achat de laine, chiffons et draps : registre.	1873-1881
174 J 25	Expédition de laine. - Etat sur la provenance, la nature et le poids de la laine expédiée : registre.	1881-1886
174 J 26	Echantillons de laines effilochées et teintées, fabriqués par la Société pour l'industrie chimique à Bâle.	s.d.
174 J 27	Echantillons de laines effilochées et teintées, fabriqués par la Manufacture Lyonnaise de matières colorantes.	s.d.
174 J 28	Transport de marchandises par train : récépissés.	1927 et s.d.
174 J 29	Entreprises partenaires : liste.	s.d.
174 J 30	Cours d'eau de la Dure et de ses affluents (exploitation des cours d'eau par diverses usines).- Renseignements : bulletin.	28 janvier 1908

## Comptabilité

174 J 31-36	Journaux de Caisse.	1834-1921
	31	8 juillet 1834-27 janvier 1835.
	32	1 <sup>er</sup> avril 1888-31 novembre 1898.
	33	11 novembre 1889-30 novembre 1902.
	34	27 janvier 1899- 30 janvier 1910.
	35	6 décembre 1902-31 août 1915.
	36	1 <sup>er</sup> septembre 1916-30 décembre 1921.
174 J 37	Profits et pertes. - Journal (2 septembre 1886-28 mai 1898). Caisse. - Journal (16 mars 1884-15 septembre 1887) : registre [herbier].	16 mars 1884-28 mai 1898
174 J 38	Grand livre.	1920-1925
174 J 39-40	Comptoir d'Escompte de Carcassonne.	1921-1925
	39	Relevés de compte, correspondance, 18 mai 1921-31 mars 1925.
	40	Bordereaux des effets remis, 16 novembre 1921-3 novembre 1924.
174 J 41-42 - Banque privée de Carcassonne.		1926-1930
	41	Relevés de compte, 24 juillet 1926-7 janvier 1929.
	42	Bordereaux des effets remis, 16 février 1929-7 février 1930.
174 J 43-44	Postes et Télégraphes.	1922-1927
	43	Relevés des opérations sur le compte postal, 7 février 1922-2 février 1927.
	44	Avis de débits, 28 avril 1922-25 septembre 1924.



174 J 45	Mandats reçus.	1896-1930
174 J 46	Crédit Lyonnais : correspondance.	1921-1922
174 J 47	Salaires des employés : relevés des salaires dus.	1927-1928 et s.d.
174 J 48	Impôts sur le chiffre d'affaires et avertissements délivrés à Henri Escande pour l'acquit des impôts perçus.	1927-1928
174 J 49	Cadastre. - Extraits.	1923-1924